

BÉATRICE ROCHE-GARDIES FAIT DÉCOLLER NOTRE *IMAGINAIRE*



FAIRE PALPITER LE VIVANT, STIMULER L'IMAGINATION, TOUCHER LE SOUFFLE ET LA LUMIÈRE PORTÉS PAR CHACUN DE NOUS... TEL EST L'OBJECTIF DE CETTE ARTISTE QUI EXPLORE AVEC TALENT DE MULTIPLES UNIVERS ARTISTIQUES.

Par Christian Charreyre

Béatrice Roche-Gardies.

1. *Le bonheur à Saint-Malo*, huile sur toile, 100 x 200 cm.

2. *Chevaux et kite sur la plage*, Huile sur toile, 70 x 70 cm.

Après une solide formation polyvalente aux Arts Déco et une première carrière comme graphiste, Béatrice Roche-Gardies, aujourd'hui installée à Luce près de Chartres, développe une œuvre originale, passant du portrait au paysage, de facture classique avec une recherche du geste, de la couleur, de la délicatesse des nuances et de la ligne. Elle conçoit également vitraux et sculptures de verre qu'elle réalise avec les Ateliers Loire, comme les vitraux de l'église Sainte Bernadette de Versailles.

Comment avez-vous découvert l'art ?

Mon premier contact avec l'art vient de mon enfance, avec les tableaux accrochés chez mon grand-père, portraits de chiens de chasse, marines et les délicats portraits au pastel de ma mère et de mes oncles et tantes... Chez ma grand-mère, je regardais longuement les plafonds peints de scènes champêtres entre les boiseries dorées, j'adorais les doubles portes incurvées aux 4 coins du salon. Je me cachais dans cet espace intermédiaire entre deux pièces, touchant dans l'obscurité le relief des portes sculptées. Je me rappelle aussi cette odeur d'huile

2



de lin, de peinture fraîchement posée sur les toiles que ma grande sœur rapportait à la maison, après avoir peint des paysages tôt le matin dans la campagne. Mon premier choc esthétique remonte à mes 14 ans, avec Turner à la Tate Gallery... J'ai été emportée très loin par ses ciels, ses marines, sa toile *Pluie*, vapeur et vitesse ! Par la suite, il y a eu Rothko, Rembrandt, Velasquez, Élisabeth Vigée-Lebrun, Répine, Schiele, Rosa Bonheur, Freud, Bacon...

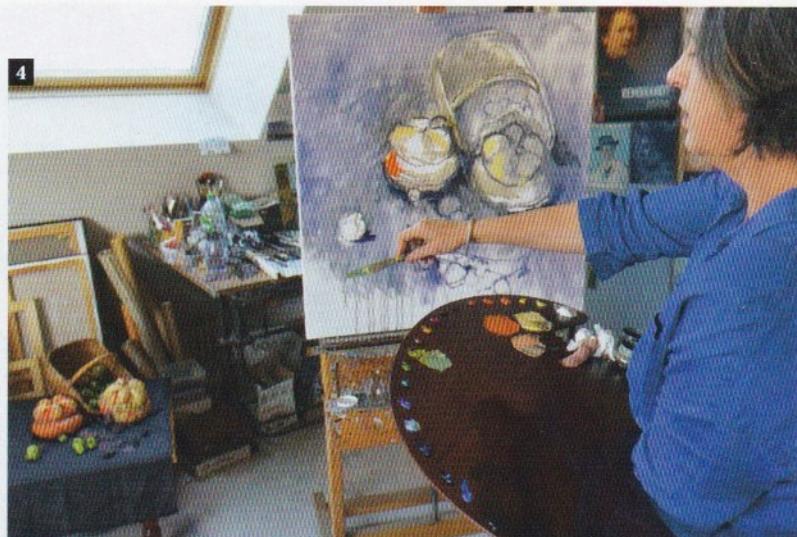
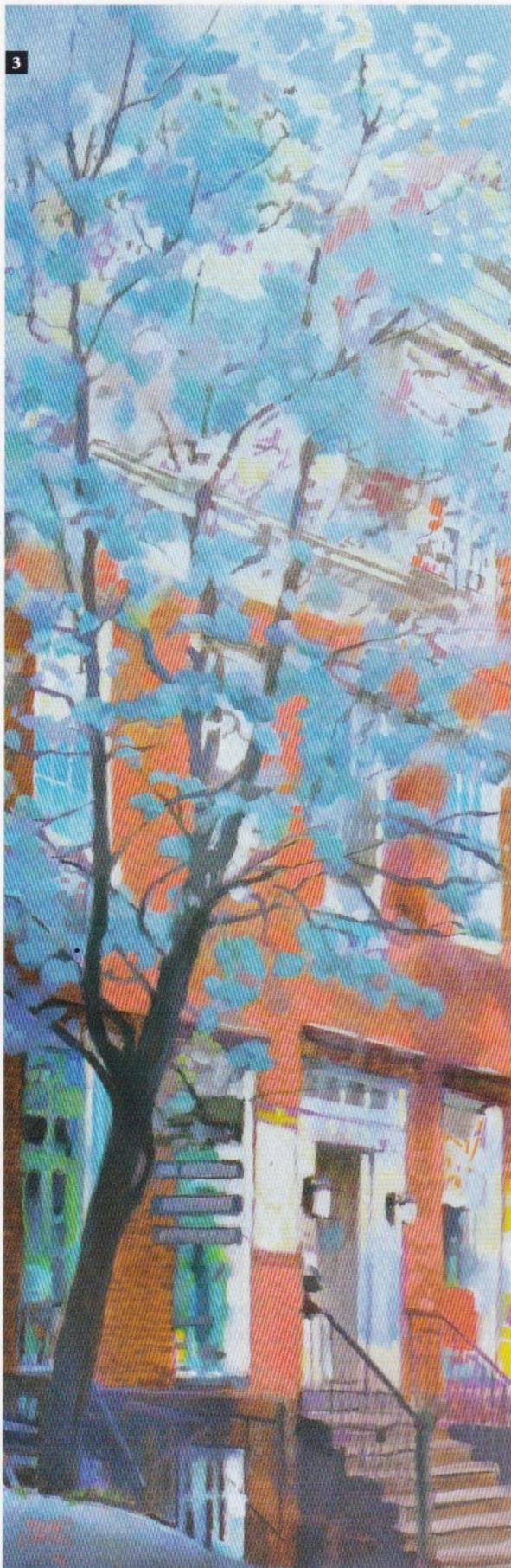
Et comment avez-vous décidé de passer à l'acte ?

Je ne suis pas sûre que l'on choisisse l'art, c'est plutôt lui qui vous saisit. J'ai hésité entre sculpture et peinture, et celle-ci s'est impo-

sée lorsque j'ai rencontré un maître. Dans l'art, il y a une dimension de transmission du savoir qui est incontournable.

Comment définissez-vous votre style ?

Je dirais qu'il est figuratif, coloriste, avec une facture soignée et une touche enlevée, résolument contemporain, d'aujourd'hui, de maintenant. Mon travail actuel se situe du côté de la figuration et à proximité de l'impressionnisme. La clé est la recherche de la lumière et de la couleur juste. La couleur, les vibrations qu'elle suscite sont une source de plaisir infini dans mon travail. Pour les portraits, il faut d'abord la ressemblance, l'émotion est un supplément d'âme,



CONSEILS

Apprendre à dessiner. Faire du modèle vivant et du dessin d'après la nature permet d'apprendre à observer attentivement, à comparer les tons, à chercher la structure sous la forme. Ainsi, on a en tête la mémoire des formes et des lumières. S'appuyer sur l'histoire de l'art, en allant au musée, en galeries, pour découvrir quelle sorte d'art vous fait vibrer, et afin « former son œil ».

Avoir une bonne formation, en passant par une bonne école. Et se former régulièrement sur tous les à-côtés mais qui font partie du métier : informatique, comptabilité, obligations professionnelles, réseaux sociaux...

Savoir s'organiser et travailler seul.

Ne pas sous-estimer, ni sur-estimer son travail.

Choisir ce métier par passion, sans s'imaginer que tout va être facile. Dans la profession d'artiste, il y a beaucoup d'appelés mais peu d'élus...

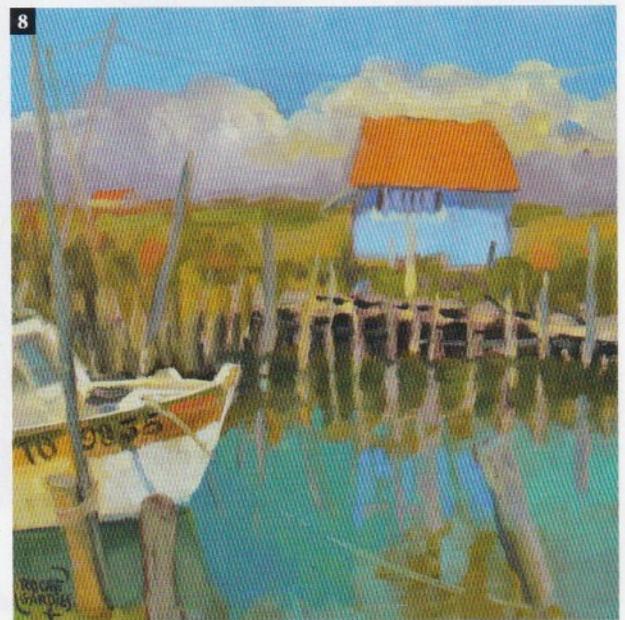
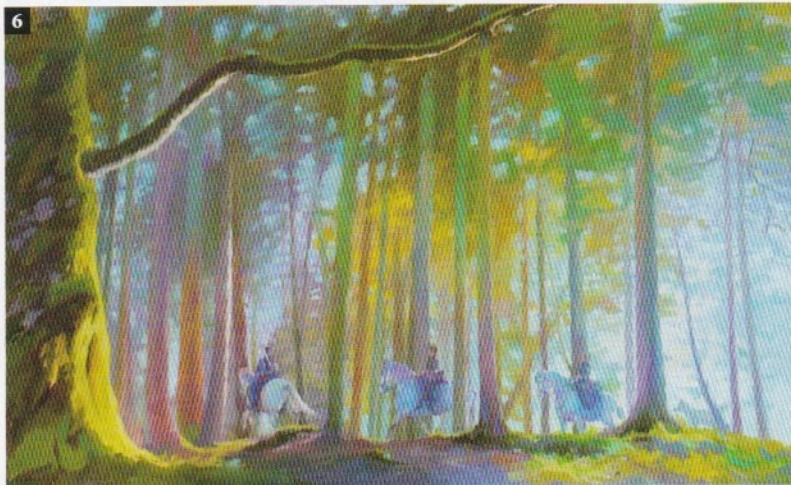
une sorte de cadeau qui m'est donné quand tout se passe au mieux. Avec les paysages, la liberté est plus grande. En fait, le travail évolue avec le temps, ce sont plutôt les gens qui vous rangent dans une catégorie ou une autre.

Qu'avez-vous retenu de votre formation initiale aux Arts Déco ?

Une grande liberté d'action ! La découverte que, dans l'art, tout est possible et l'amour des techniques variées, qui permettent à la création d'aller toujours plus loin : la typographie (qui a été supprimée des cours), la calligraphie, la sérigraphie, la lithographie (j'ai fait des stages chez Mourlot, un grand lithographe d'art rue du Montparnasse), la photographie... J'ai appris que la contrainte canalise le travail mais ouvre des possibles et des directions inattendus, que toute commande mérite un travail de réflexion et de préparation préalable, qu'il faut savoir dire non quand l'une d'elle est trop vague, trop farfelue ou au-delà de vos compétences. Enfin, j'ai compris qu'il fallait choisir des maîtres qui savent transmettre les disciplines qui vous sont chères.

Comment avez-vous développé vos compétences par la suite ?

Pendant quelques années, j'ai été graphiste, j'ai fait du dessin de presse, des créations pour les porcelainiers... J'ai fait aussi beaucoup de photographie à titre personnel ou bénévole. À l'époque, en argentique, avec des tirages en noir et blanc, qui ont contribué à former mon sens des valeurs, à comprendre comment un camaïeu est mis en valeur par un noir franc. Et quand



LA PEINTURE ME REND HEUREUSE, ET C'EST CET ESPRIT D'ÉMERVEILLEMENT QUE J'AI ENVIE DE REPRÉSENTER.

j'ai décidé de me remettre sérieusement à la peinture, j'ai suivi pendant sept ans les cours de Philippe Lejeune.

Portraits, paysages, nus, natures mortes, animaux, marines, aéronautique... quels sont vos sujets préférés ?

Je suis peintre, j'ai un savoir-faire qui me permet de tout peindre, sur place sur le motif ou en atelier. J'aime tout, j'évite de me restreindre à des sujets en particulier, j'aime passer de l'un à l'autre. C'est plus une question d'univers que de sujet. La peinture me rend heureuse, et c'est cet esprit d'émerveillement que j'ai envie de représenter. Quel que soit le sujet, j'ai besoin de contempler, je peins ce que je ne sais pas dire autrement. Le ressenti prend forme sous mes pinceaux. Solitaire pendant le processus de création, je ne crée pas uniquement pour moi. Peindre c'est partager un moment qui se courbe dans le temps en

se révélant sur la toile. J'aime dire que la voie de peintre est difficile, la voix du peintre est visuelle mais muette.

Vous êtes également « Peintre des armées ». De quoi s'agit-il ?

Ce sont des artistes qui sont choisis pour être ambassadeurs de l'armée. Il y a des peintres de l'armée de l'air, de la marine, récemment de la gendarmerie, ou, comme moi, de l'armée de l'air. Le titre exact, Peintre de l'Air et de l'Espace, est honorifique. Il n'entraîne aucune rémunération et n'ouvre droit à aucune commande de la part de l'État. En revanche, l'artiste officiel a l'obligation d'inclure dans sa production annuelle des œuvres à caractère aéronautique, servant la cause et le renom de l'aviation militaire et civile. Elles sont exposées au Salon officiel qui se tient tous les deux ans, sous la haute autorité du Ministère des Armées, et aura lieu cette année de septembre à fin octobre au Musée de l'air et de l'espace du Bourget.

Quelles sont vos techniques de prédilection ?

Huile, sanguine, acrylique, aérosol, gouache, fusain, gravure... Mon approche technique est très classique :

3. Cigares & cigarettes on 182 West 4th st, NYC, acrylique sur toile, 50 x 150 cm.

4. Dans sa mezzanine-atelier sous les toits, Béatrice a porté un soin particulier à la qualité de la lumière naturelle.

5. L'heure de la sieste, huile sur toile, 50 x 70 cm.

6. Brocéliande, huile sur toile 146 x 89 cm.

7. La Mama, gouache sur papier, 20 x 30 cm.

8. Hansel et Gretel, huile sur panneau toilé, 30 x 30 cm.



JE NE SUIS PAS SÛRE QUE L'ON CHOISISSE L'ART, C'EST PLUTÔT LUI QUI VOUS SAISIT.

croquis, dessins, travail préparatoire puis peinture en plusieurs étapes successives de gras sur maigre à l'huile. J'utilise aussi une technique alla prima pour les paysages sur le motif et à la gouache. J'aime produire des œuvres de qualité autant esthétiques que techniques, un savoir-faire acquis après de longues années de pratique.

Que vous apporte la gouache ?

C'est très pratique en voyage car tout le matériel tient dans un petit sac. La gouache permet de fixer l'impression rapidement ; son coté mat et opaque me plaît bien. Je l'utilise aussi pour préparer un grand tableau. Parfois, j'hésite entre plusieurs compositions et j'ai besoin de les visualiser avant la réalisation. Je fais plusieurs peintures à la gouache en petit format. Quand l'une est réussie, je sais que le tableau sera bien en grand.

Comment êtes-vous installée pour peindre ?

À l'extérieur, j'ai le minimum indispensable : cheval de campagne, palette, tubes, pinceaux, essence, médium, toile, essuie-tout, parfois un siège pliant et toujours une casquette. Dans mon atelier, une sorte de mezzanine-couloir sous les toits, tout est sur roulettes pour pouvoir tout déplacer facilement. Les

membres de la famille passent par là et donnent leur avis sur tout, même lorsqu'il n'est pas demandé... J'ai une belle luminosité, grâce à un velux au nord et une fenêtre à l'ouest car rien ne vaut la lumière naturelle, même si je peux peindre jusqu'à 10 heures par jour.

Accordez-vous une grande importance aux matériels que vous utilisez ?

Je n'ai pas de marque privilégiée, mais je ne prends que du matériel de première qualité, huiles extra-fines, toiles au rouleau ou déjà montées sur châssis de qualité premium.

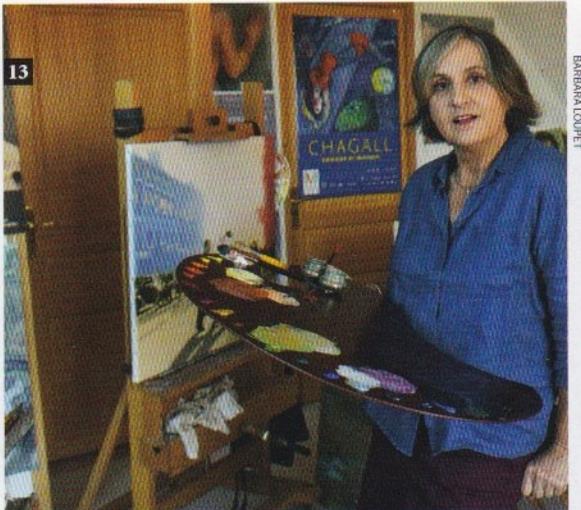
Vous vous intéressez également à la sculpture. Une pratique complémentaire ?

En fait, j'ai toujours aimé les deux. La peinture a pris toute la place à un moment donné mais j'aime toujours la sculpture. C'est aussi un travail sur la lumière mais sur les formes, les arêtes et les creux. Je travaille avec les deux mains ensemble, directement dans la matière, l'outil vient après pour les finitions. Je fais du modelage l'été dans un autre atelier en Limousin, où je peux faire cuire et émailler certaines pièces. Avec l'émail, la couleur revient en force, et le résultat à la sortie du four est toujours un moment plein de surprises. Récemment, j'ai fait fondre quelques pièces en bronze chez

À VOIR
Galerie Les Artistes et la Mer
9 rue de la Blaterrie
35400 Saint-Malo

Galerie Art Passion
50 rue François Chénieux
87000 Limoges

Béatrice Roche-Gardies :
<https://rochegardies.com>
Instagram :
@beatricerochegardies



BARBARA LOUPÉT



15

un fondeur. La transformation en métal donne quelque chose d'intemporel, de l'ordre de la trace. Les arts du feu me passionnent, peut-être parce que je suis originaire de Limoges, la ville de saint Éloi.

Vous concevez également des vitraux. Quelles sont les particularités de cette activité ?

Ce qui change tout, c'est le fait que la lumière traverse l'objet au lieu d'être réfléchi par lui. Cela démultiplie les possibilités de nuances. Quand on a 100 nuances de valeur en peinture, on peut en avoir 500 en vitrail. Ensuite, le vitrail est un art monumental, un art qui s'intègre dans l'architecture, et qui prend une dimension sacrée lorsqu'il s'agit de bâtiments religieux. Pour les gros projets et les grandes dimensions, je travaille avec les ateliers Loire à Chartres. Les nouvelles techniques de décor verrier permettent de travailler, de mixer la couleur à la cuisson, en plus du thermoformage. On peut envisager des créations plus décoratives pour des intérieurs particuliers.

Comment êtes-vous devenue peintre professionnelle ?

Tout ce temps passé avant de m'accomplir en temps que peintre m'a donné la détermination nécessaire. Ce sont mes premières ventes de tableaux et de sculptures qui m'ont convaincue de franchir le pas en m'inscrivant à la maison des Artistes.

Vous rappelez-vous de votre première exposition ?

Oui très bien ! C'était à Bourg-en-Bresse, dans un magasin de fournitures pour artistes, Les couleurs du temps, un lieu immense, avec une grande hauteur sous plafond. La gérante m'avait permis d'exposer au moins 70 dessins de nus (d'après modèle vivant). Ils étaient accrochés sur des fils au-dessus des rayons et quelques-uns étaient encadrés et posés sur des chevalets.

Et de votre première vente ?

Pour les dessins, non. J'en ai donné pas mal... ensuite, j'en vendais à des prix dérisoires. J'ai aussi vendu des créations aux fabricants de porcelaine à Limoges mais, à cette époque, la Maison des Artistes ne reconnaissait pas les graphistes. Cela a bien changé depuis. En revanche, je me souviens très bien du jour où j'ai vendu mon premier tableau à la foire aux peintres de Saint-Cast, en Bretagne. C'était un paysage de la baie de la Fresnaye, avec deux jeunes garçons à la pêche aux lançons. Et j'ai aussi vendu une petite sculpture de femme enceinte.

Vous enseignez également...

C'est une activité accessoire. J'aime transmettre dans des moments privilégiés et sur un temps limité. Une sorte de devoir de transmission du savoir, où je rencontre des passionnés. //

9. *Transall C160 Base aérienne 105 Évreux*, huile sur toile, 81 x 65 cm.

10. *Nu assis Élodie*, bronze, 18 x 17 x 17 cm.

11. *Commandant Caroline Aigle*, acrylique et huile sur panneau, 185 x 50 cm.

12. *Aube sur le Marquisat*, Verre fusing, Ateliers Loire, Château de Maintenon.

13. Peindre est une passion qui peut conduire Béatrice à passer 10 heures par jour devant son chevalet.

14. *Asters et boutons de lys*, huile sur toile, 30 x 40 cm.

15. *Pierre B.*, huile sur toile, 87 x 99 cm.